

## États-Unis : En terminer avec la pauvreté avant l'an 2036

*Charles Courtney*

Pour la première fois depuis la guerre contre la pauvreté initiée par le président Johnson dans les années 60, un important candidat à la présidence des États-Unis a mis le combat contre la pauvreté comme question centrale de sa campagne. Ce candidat est John Edwards. Comme Joseph Wresinski, John Edwards est né dans une situation de pauvreté. En 2004, alors candidat à la vice-présidence, il avait déploré l'existence de deux Amériques (l'une riche, l'autre pauvre) et avait plaidé pour Une Amérique pour Tous. Il ne fut pas élu, mais très peu de temps après sa défaite, il créa le Centre sur la pauvreté, l'emploi et les perspectives d'avenir (Center on Poverty, Work and Opportunity) à l' Université de la Caroline du Nord. Sa campagne de 2008 était un appel à en terminer avec la pauvreté aux États-Unis avant l'an 2036 en luttant contre l'exclusion dans les domaines de la santé, du logement, de l'emploi et de l'éducation. Lorsqu'il parla publiquement à New York en juillet 2007, j'ai remis à ses aides plusieurs publications du Mouvement. Début janvier 2008, j'ai rejoint sa campagne dans le New Hampshire, frappant aux portes et donnant des coups de téléphone. J'ai pu alors parler brièvement à John Edwards et à sa femme.

Depuis lors, John Edwards a quitté la course. Paul Krugman, dans sa colonne du 18 février 2008 dans le *New York Times*, lui rend crédit pour avoir poussé les deux candidats restants, Obama et Clinton, à proposer de nouvelles mesures contre la pauvreté. Le titre de la colonne de Paul Krugman était « La pauvreté est un poison ». Il écrit : « *Les neurologues ont découvert que beaucoup d'enfants grandissant dans des familles en grande pauvreté qui ont un faible statut social ont un niveau malsain d'hormones de stress, qui porte atteinte à leur développement neurologique... Le fait de vivre dans la pauvreté a toujours représenté une forme d'exil, puisque coupure de l'ensemble de la société.... Or la distance entre les pauvres et le reste d'entre nous s'est considérablement agrandie dans les 40 dernières années. Être pauvre aujourd'hui aux États-Unis veut dire être banni de votre propre pays. Et cela, nous disent les neurologues, est ce qui empoisonne le cerveau d'un enfant...* »

On peut trouver l'entière description du plan de John Edwards pour éliminer la pauvreté à : [www.johnedwards.com/poverty](http://www.johnedwards.com/poverty). J'espère que la prochaine administration démocrate saura donner un rôle important à John Edwards et que le Mouvement ATD Quart Monde pourra entreprendre un dialogue soutenu et substantiel avec lui.